

Une rentrée vieille France



Image imaginée par des humains et fabriquée avec l'aide d'outils graphiques et d'IA.

La réunion ordinaire de ce CSE de “prérentrée” sonnait surtout comme celle de la rentrée pour le nouveau directeur du réseau France 3, Christophe Poullain, nommé juste avant les vacances. Le 6^e dirigeant du réseau s’est dit “très honoré” d’avoir été choisi et a décliné son CV d’*“enfant de la maison”*, un journaliste qui a fait toute sa carrière à France 3. Il se dit adepte du dialogue social tout en s’inscrivant dans le projet d’entreprise qui s’annonce mortifère. Il prétend imprimer sa marque avec une direction du réseau qui réintègre certaines directions comme celle du numérique.

Pour le SNJ, nous attendons d’en constater les effets. “*On ne prend pas les mêmes et on recommence ?*”. >> [Lire ici notre liminaire.](#)

Au menu : grille de rentrée, nouveau logiciel pour les docs, bilan du plan de formation et appel d’offres pour le maquillage.

Chefs-d'œuvre en péril

Vous avez pensé nouveautés ? Hélas. Il y a bien de nouvelles émissions prévues sur la grille. Mais ne vous attendez à de nouveaux visages ou de nouveaux thèmes. La présidente de FTV n’a de cesse d’appeler à un rajeunissement des programmes et de l’antenne. Mais ce n’est pas pour France 3 !

Dans la grille : de nouveaux programmes culinaires en prime avec des spéciales quiche lorraine ou moules-frites. Sans oublier l’indémodable patrimoine qu’on retrouvera aussi pour l’info (voir plus bas).



Des programmes régionaux, vraiment ? L'écran de fumée de *Sans filtre*, une nouvelle émission animée par Michel Field avec un présentateur d'une rédaction régionale : talk-show bistrot sur des thèmes de société. Là, comme pour d'autres parties de la grille, aucune précision sur qui fait quoi. À l'heure où déjà quasiment toutes les émissions du matin sont en coproduction exécutive, on voudrait sous-employer les techniciens et leur enlever petit à petit leurs compétences, on ne s'y prendrait pas autrement !

Les élus ont demandé le détail heure par heure de l'activité interne pour chaque antenne.

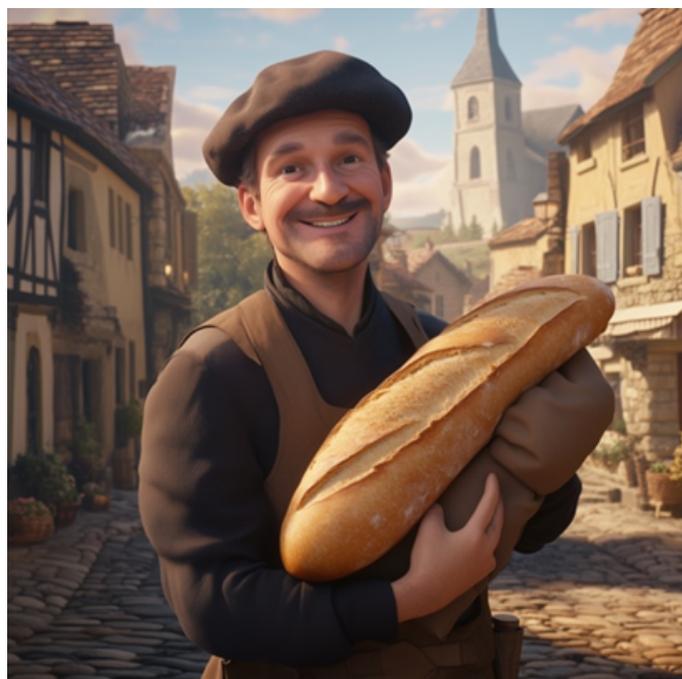
L'Info carte postale

Comme pour les programmes, la nouveauté pour l'info a les couleurs et la forme d'une image passéiste, ringarde et, pour tout dire, méprisante.

On vous emmène ici, programme de sept minutes diffusé à la fin des JT de midi et du soir traitera de "patrimoine bâti, paysager, marin..." à partir de dossiers déjà diffusés en région. Fabriqué, présenté par France 3 Toutes Régions, ce pur produit de l'Iclisation proposera aussi une interview d'expert en visio (sic) et un hub explicatif. Bel exemple de ce que la direction parisienne de cette entreprise attend de l'information en région.

Une dépossession des formats plus longs. De l'actu, si possible souriante, et des dossiers sur ces sujets. Et pas d'enquête. Où sont les thèmes comme la fracture sociale ou le climat ?

Seules nouvelles plutôt positives : ce seront toujours les équipes de la rédaction nationale qui fabriqueront la partie d'actu nationale et internationale, sujets et dossiers. Et pas FTR ou des reportages France Info.



Quant aux locales, elles demeurent à leur place, nous a affirmé Christophe Poullain. Dans la grille, il fallait de bons yeux pour retrouver ces éditions écrites en tout petit et en rouge, singulièrement absentes de la politique de l'info.

Le trompe l'œil de la formation

2839 salariés permanents ont suivi une formation en 2024. Plus de personnels formés et plus d'heures de formation par rapport à l'année précédente.

Une année exceptionnelle pour la direction, car il fallait accompagner le déploiement des projets technologiques et la formation des scriptes.

À tel point que 70 % des formations ont été consacrées à l'adaptation technique aux postes de travail (Open Media, Newsboard, Mosar, Alpha7, etc.). Pour les CDD, cette tendance est encore plus affirmée : la quasi-totalité des formations est effectuée dans le domaine de l'innovation et de la technologie.

Pour les élus, la priorité de la direction ne semble d'avoir des salariés compétents, mais des salariés adaptés aux outils.

À l'inverse, 9 % des formations dispensées sont liées au développement des compétences. Seulement 212 journalistes ont suivi une formation sur les enjeux sociétaux.

Une vision à court terme qui répond aux besoins immédiats de l'entreprise sans préparer les salariés aux transformations plus profondes de la société (numérique, IA, créativité audiovisuelle, réflexions sur les enjeux sociaux, environnementaux et politiques).



À noter que le nombre d'alternants est en diminution en 2024.

Coup de pinceau sur le maquillage

Un appel d'offres pour l'ensemble du réseau régional est lancé à toute volée avec un lot prévu pour chaque antenne. Ce nouveau marché serait effectif en novembre, d'après Michael Friedrich, chargé des moyens et de l'exploitation du Réseau. Il vise à davantage externaliser une profession pourtant reconnue dans la branche audiovisuelle et cinéma.

La direction y voit désormais une simple prestation qui ouvre la porte à toute entreprise extérieure.



Le problème est toujours le même avec d'un côté, peu de maquilleuses CDI et CDD, et de l'autre, désormais beaucoup de prestations extérieures sous portage salarial, ce qui interroge les élus.

Malgré leur inscription au planning, trois heures par jour en moyenne, la direction feint d'ignorer le sort peu équitable de ces professionnelles du pinceau.

Ce nouvel appel d'offres fragilise davantage une profession déjà très précaire, car certaines salariées seront sans doute écartées des appels d'offres.

Ce recours systématique à la prestation externe sur un métier reconnu mérite des actions en justice et à minima une information-consultation du CSE en raison du changement brutal d'organisation de cette activité au sein de France 3.

Autre problème soulevé : la qualité parfois médiocre de certains produits utilisés par des prestataires provoquant des éruptions cutanées récurrentes dans certaines antennes.

Nothing is perfect

C'est une priorité pour le réseau France 3. Utilisé depuis 1998, Sierra est l'un des plus anciens logiciels du Réseau. Il ne peut plus évoluer et a connu des problèmes récurrents de stabilité. La direction souhaite établir une cartographie des usages afin de cerner précisément les besoins. Sierra est principalement utilisé par les documentalistes, mais aussi ponctuellement par des journalistes, la communication et des chargés d'émission.

Le logiciel Perfect Memory est en cours de déploiement en Martinique. Il a été présenté comme une option. Toutefois, des doutes subsistent sur sa compatibilité avec les workflows régionaux. En l'état, il ne peut pas remplacer Sierra et aucune démonstration n'a encore été faite à la commission. Dès septembre, des groupes de travail seront constitués pour définir une expression de besoins claire. Un état des lieux antenne par antenne sera mené. À partir de ce diagnostic, un choix sera fait entre Perfect Memory ou, si nécessaire, un autre logiciel par appel d'offres. Encore une fois, les documentalistes vont donc devoir se réunir alors que de longues réunions – depuis 2023 – n'ont toujours pas fait avancer l'avenir de leur métier.



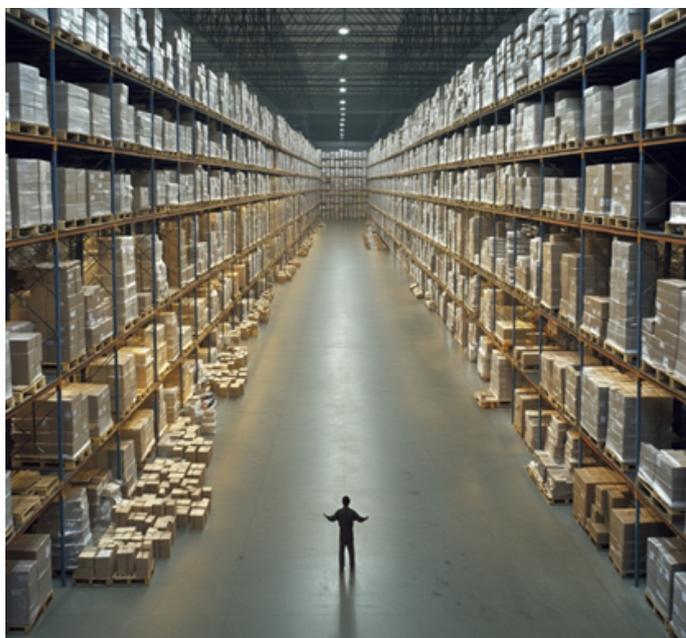
Le calendrier prévisionnel suscite l'inquiétude de vos élus. Le déploiement ne devra pas se faire à proximité des vacances scolaires ni des élections municipales (ce qui semble acquis), afin de ne pas mettre en difficulté les documentalistes. La phase de paramétrage et de qualification prévue en 2026 nécessitera des moyens conséquents pour maintenir la continuité du travail, la direction affirme avoir anticipé cette bosse d'ETP.

Enfin, nous soulignons un problème de méthode : les ateliers des années passées concernant le métier de documentaliste n'ont pas permis de produire un cahier des charges solide, et une partie du travail doit être refaite. La direction reconnaît que le projet doit être réorganisé.

Au-delà de l'outil, la question de fond demeure : quelle place pour les documentalistes dans le réseau France 3 ? Une consultation du CSE aura lieu, nous dit la direction.

Quant à l'IA, omniprésente dans tous les logiciels qui vont arriver à France TV, nous rappelons qu'aucun accord n'a été conclu avec les organisations syndicales sur ce sujet pourtant capital pour notre avenir.

SAV technique



Le saviez-vous ? À France 3 on lutte contre l'obsolescence programmée... du matériel. La commission "nouvelles technologies" du CSE a examiné pour la première fois un tableau sur le maintien en condition opérationnelle (MCO) des matériels. À Toulouse, un site est dédié au stockage des pièces de rechange du réseau France 3.

C'est un support indispensable pour certains matériels qui ne sont plus fabriqués ou impossibles à obtenir rapidement chez le fabricant. Avec ce système, une antenne est dépannée en 1 ou 2 jours. Et selon le directeur technique, ce n'est pas plus cher de maintenir en état les matériels (de reportage par exemple) plutôt que de les remplacer.

Projets immobiliers : circulez y'a rien à voir !

C'est un peu le triste mantra de la direction du Réseau à nos interrogations sur le schéma immobilier du Réseau et les déménagements décidés unilatéralement.

Les réponses écrites de la direction à l'avis critique des élus concernant la conduite des projets immobiliers sont largement à côté de la plaque.



La direction affirme sans sourciller que ces projets sont partagés et réfléchis avec les salariés, alors qu'ils ne sont quasiment jamais consultés. Pas plus que le CSE qui est souvent placé devant le fait accompli.

Christophe Poullain s'est engagé à davantage de transparence en matière de réflexion immobilière. Nous verrons bien à l'usage.

Prochains CSE du réseau régional :
les 17 et 18 septembre 2025.

Vos élu·es et représentant syndical :
Jean-Manuel Bertrand , Vincent Habran , Myriam Figureau
et Hervé Colosio